

Messe Chrismale Bruxelles 2019

Frères et sœurs. La prophétie d'Isaïe que nous venons d'entendre date du temps de l'exil. Beaucoup sont revenus de Babylone. Mais leur déception est grande. Le temple est détruit, Jérusalem démantelé. Entre temps d'autres se sont installés dans le pays. Eux-mêmes sont des étrangers dans leur propre pays. En plus ils sont pauvres et leur avenir est incertain. Et c'est précisément à ce moment-là et dans des circonstances si pénibles qu'un prophète se lève et annonce la bonne nouvelle. *'L'Esprit de Dieu est sur moi et il m'a consacré par l'onction pour annoncer la bonne nouvelle, pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer une année de grâce accordée par le Seigneur'*. Fini le temps de tristesse et de deuil : *'vous serez appelés Prêtres du Seigneur; on vous dira Servants de notre Dieu'*.

L'évangile nous montre quelle importance cette prophétie a eu pour Jésus. Ces paroles l'ont aidé à discerner sa propre mission. Il s'est reconnu dans ces paroles. En lui la prophétie s'est accomplie. C'est lui le consacré sur qui repose l'Esprit. C'est lui qui est envoyé porter la bonne nouvelle à tous ceux qui sont perdus et qui annonce une année de grâce et de libération. C'est avec ce message qu'il parcourt tout le pays. En faisant le bien et en guérissant. C'est ce même évangile que nous avons lu aussi aux funérailles du Cardinal Danneels: paroles qui ont inspiré et guidé sa vie et sa mission comme notre évêque pendant tant d'années.

Les lectures de cette messe chrismale restent d'actualité. Avant tout la lecture d'Isaïe. Au temps d'Isaïe le peuple de Dieu était en grande crise. C'était son existence même qui était mise en question par l'exil. Nous aussi nous ne vivons pas des temps confortables. Nous avons conscience des changements que la foi et l'Eglise doivent subir ici dans nos régions. Mais en plus, notre crédibilité a été atteinte. Dernièrement encore, nous avons été confrontés à des abus dans l'Eglise. Incompréhensible le mal qu'on a fait à des enfants. Et tout récemment nous avons appris le mal également fait à des religieuses. Ces victimes, on les laissait à leur sort. Nous étions surtout préoccupés par notre propre image. Oui, nous aussi, comme au temps d'Isaïe, nous sommes une Eglise en exil. En exil à cause d'une société qui a complètement changée, un changement sur lequel nous n'avons pas de prise. Mais en exil aussi par notre propre faute et notre propre péché. Nous avons un passé très riche. Mais

nous avons eu aussi un réel pouvoir. Et quand on a le pouvoir, il y a le risque d'en abuser.

Als ik u dat alles zo vrijmoedig zeg, vrienden, juist vanavond als we hier toch in vreugde samen zijn, dan niet om u te ontmoedigen. Integendeel! Maar wel opdat we zouden beseffen hoe ernstig de situatie is. We mogen het niet bagatelliseren. En het onder elkaar ook niet verzwijgen, want het treft ook ons allen in onze pastorale verantwoordelijkheid. Spreek die pijn uit onder elkaar en zoek samen wat de ballingschap betekent voor ons pastoraal handelen en waar we bekering nodig hebben.

En vooral: geef niet toe aan doemdenken en defaitisme. Het is niet waar dat alles ten einde loopt en het geen zin meer heeft. De omstandigheden zijn veranderd. Minder comfortabel. Maar onze zending is dezelfde en even dringend. We hoorden het Jezus zeggen in de synagoge van Nazareth: het evangelie is en blijft vreugdenieuws. Juist nu mogen we niet doof zijn voor Diegene die dat vreugdenieuws brengt. Er is iemand op wie Gods Geest rust, iemand die gezalfd en gezonden is, ook tot ons, Gods levend woord in ons midden, Christus, de Gezalfde. Er is voor ons geen andere weg, geen andere uitweg: terugkeren naar Hem, ons tot Hem bekeren. Alles achterwege laten wat ons van Hem afhoudt, niet alleen misbruik van macht en aanzien maar ook alle verlangen ernaar, alle rivaliteit en tweedracht in ons midden, alles waarin we uiteindelijk alleen onszelf zoeken en ons gelijk aan iedereen willen opdringen. Herinner u wat Hij ooit zei toen zijn leerlingen discussieerden over de vraag wie van hen de grootste was: "Dat mag bij u niet het geval zijn."

Nous sommes l'Eglise du Christ. C'est là notre vocation : former communauté autour de Lui et être signe de l'amour de Dieu pour ce monde. Selon les paroles d'Isaïe : « *Vous serez appelés Prêtres du Seigneur ; on vous dira Servants de notre Dieu.* » Nous venons de l'entendre aussi de Jean : « *Lui qui nous aime et qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, Il a fait de nous un royaume et des prêtres.* » Nous sommes un peuple sacerdotal. Le prêtre, c'est le médiateur entre Dieu et les hommes. C'est celui qui ouvre le chemin et nous fait parvenir jusqu'à Dieu. Ce prêtre, c'est le Christ et lui seul. S'il y en a dans l'Eglise qui ont reçu le ministère sacerdotal, c'est pour être signe et sacrement de Celui qui seul guide et préside son Eglise. Mais il reste notre mission commune, notre mission comme peuple sacerdotal : de faire connaître Dieu et d'aider nos contemporains de trouver le chemin vers Lui.

C'est pourquoi nous avons besoin les uns des autres. Bien sûr nous avons tous et toutes nos propres sensibilités et nos propres charismes. D'où la diversité et parfois aussi les tensions. Mais que celles-ci ne soient jamais source de division et de rivalité. N'oubliez pas que ce qui nous unit, c'est notre foi et notre attachement au Christ. C'est lui qui fait de nous des frères et des sœurs. Vous prêtres et diacres, vous allez ce soir renouveler votre promesse d'ordination. Que ce soit le signe de votre amour pour le Seigneur et de votre fidélité. Et vous les animateurs en pastorale qui nous assistent dans notre mission, vous religieux et consacrés, et vous tous et toutes membres du peuple de Dieu, c'est à nous tous que le Seigneur dit : « Je suis avec vous ». Et répondons-lui de tout cœur : « *à qui irions-nous ? Tu as les paroles de vie éternelle* ».